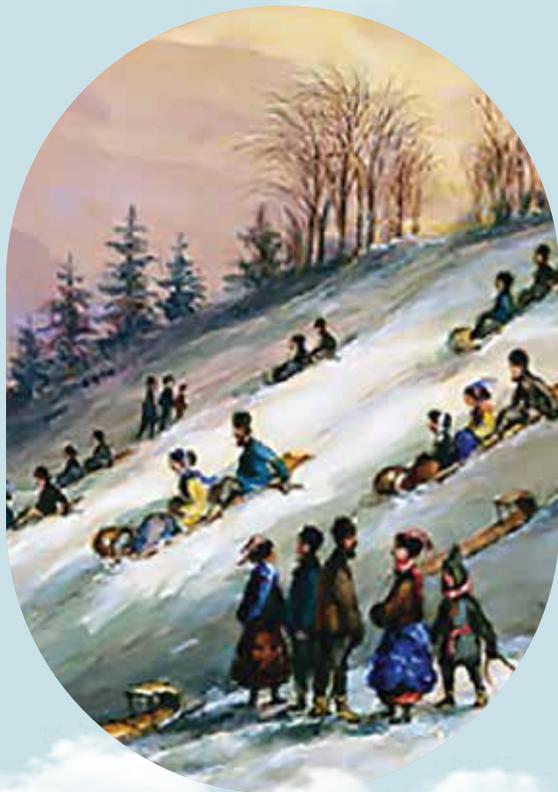


# VOIR POUR PRÉVOIR

**D**es changements dans les plantes. Des insectes qui bougent différemment. Des oiseaux qui volent d'une certaine façon. Des castors qui construisent leur hutte plus tôt, ou qui en font une plus grosse. Aussi loin que remonte le peuplement de notre pays, les gens ont cherché à recueillir des indices qui pourraient les aider à prévoir le temps qu'il ferait. Parce que, quand on n'est pas préparé, le mauvais temps peut avoir des conséquences graves. Une tempête imprévue pouvait autrefois être une question de vie ou de mort pour les marins et les commerçants de fourrures. Une longue période sans pluie pouvait assécher les petits fruits, ce qui laissait les cueilleurs autochtones sans nourriture à vendre ou à manger chez eux. Les gens essayaient de faire des prévisions en observant les nuages et les animaux, mais ils devaient généralement se contenter de deviner quel temps il ferait. Nous avons tellement l'habitude des prévisions détaillées que nous oublions qu'elles n'ont pas toujours existé.



Les jeunes ont été les premiers observateurs de la météo au Canada! Entre 1858 et 1878 environ, des élèves du Canada-Ouest (l'Ontario) prenaient des notes tous les jours sur différents éléments comme la température, la pluie ou la neige, le vent et les nuages.

En faisant le suivi du temps qu'il fait tous les jours, les observateurs peuvent commencer à constater des tendances et à faire des prévisions. Des soldats britanniques en poste à York (Toronto) prenaient des notes sur la météo dès 1840. Au début des années 1870, le père Bonneau, un prêtre qui desservait les militaires de Québec, a planifié l'observation de la pluie par des religieuses dans 26 couvents. Les gardiens de phare et les travailleurs du chemin de fer observaient et notaient aussi les conditions météo.





En juillet 1859, un homme politique appelé John A. Macdonald était à bord du *Ploughboy*, un petit navire qui faisait de courtes croisières. Il se trouvait sur le lac Huron et se dirigeait vers Sault Ste. Marie (Ont.) quand une tempête s'est levée soudainement. Pendant que les vagues grossissaient, le moteur du *Ploughboy* est tombé en panne, et le navire s'est mis à dériver vers les rochers. Les passagers terrifiés ont été sauvés quand l'ancre a fini par s'accrocher. Macdonald a écrit à sa sœur Margaret qu'aucun des passagers n'aurait été plus proche de sa tombe avant d'y être placé pour de bon. C'est lui qui a signé plus tard, comme premier ministre, les documents sur la création du Service météorologique du Canada.



Le gouvernement a créé le Service météorologique du Canada en 1871. Il faisait d'abord partie du ministère de la Marine et des Pêches. Sa principale fonction était d'émettre des avis de tempête pour les compagnies de navigation et les pêcheurs. Il a émis en 1876 les premiers avertissements au Canada, pour les Grands Lacs et la côte atlantique. Comme les pêcheurs exerçaient un métier dangereux, ces avis ont tout de suite commencé à sauver des vies.

Les services chargés des prévisions étaient d'abord concentrés à Toronto, mais ils se sont vite répandus dans tout le Canada actuel. Dès la fin des années 1880, le gouvernement pouvait alerter les sociétés de chemin de fer quand de grosses tempêtes de neige s'annonçaient. Et le ministère de l'Agriculture a commencé à observer le météo pour les besoins des agriculteurs.

Cet appareil, appelé « chasse-neige rotatif », dégageait les voies ferrées pour le passage des trains.





Le R-100 au-dessus de St-Hubert (Qc).

En 1930, le plus grand dirigeable au monde, le R-100, a traversé l'océan Atlantique entre l'Angleterre et le Canada. Le Service météorologique était chargé de lui transmettre des prévisions météo pendant son parcours. Certains de ses bureaux sont restés ouverts jour et nuit.



Hydravion à quai en 1933.

Plusieurs années après le début de la Seconde Guerre mondiale, pendant que beaucoup d'hommes étaient au combat à l'étranger, certaines femmes (à droite) se sont enfin fait confier des rôles plus importants dans les services de prévisions météo, d'abord comme techniciennes dans l'aviation. C'est seulement dans les années 1970 que le Service météorologique a commencé à embaucher plus de femmes pour des tâches scientifiques.



La station météorologique mixte d'Alert.

Après la Première Guerre mondiale, les avions ont... eh bien, pris leur envol. Ils transportaient d'abord du courrier et des marchandises, mais ils ont vite accueilli aussi des passagers. Les pilotes devaient savoir à quoi s'attendre en termes de vent, de pluie, de neige, de brouillard et d'autres conditions météo. Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de 300 météorologues ont été formés pour fournir des prévisions à l'Aviation royale canadienne et aux pilotes britanniques en entraînement au Canada.

Le Canada et les États-Unis ont mis en place en 1947 un système d'observation météorologique commun. Quatre personnes de chaque pays travaillaient dans les cinq stations météorologiques mixtes installées dans l'Arctique.





Spectateurs à l'extérieur d'un cinéma de Halifax vers 1940.

**I**l a longtemps été illégal d'émettre des avis publics de tornade. Les autorités croyaient que cela effraierait les gens ou leur ferait croire que c'était dangereux de déménager dans un secteur où il y pouvait y avoir des tornades. De plus, les prévisions n'étaient pas assez précises pour permettre de savoir exactement où et quand une tornade pouvait se produire. Mais le 14 juillet 1950, le Canada a diffusé le premier avertissement public officiel au monde émis par un service de météorologie, au sujet d'une possible tornade dans la région de Regina. La ville a été épargnée, mais plusieurs centaines de jeunes qui n'avaient pas pu aller voir un film dans le cadre d'une sortie scolaire n'ont pas apprécié cette prévision.

**En 1971, le gouvernement a créé le ministère de l'Environnement, qui était désormais chargé des prévisions météo.**

La tour du CN, à Toronto, est frappée par la foudre.



La première station canadienne de détection de la foudre a été établie à Dauphin (Man.) en 1997. Elle fait partie du réseau de détection de la foudre d'Amérique du Nord.

